

L'humanité au chevet d'une terre malade de la faim

Pour son intervention, Michel Remillon est sorti quelque peu du cadre habituel des conférences historiques du Cercle About de la MJC. Il a mené une réflexion majeure sur les grands défis alimentaires qui touchent l'humanité entière.



Grâce à cet exposé, les auditeurs sauront mieux appréhender les enjeux alimentaires de demain.



Michel Remillon essaie d'engendrer des prises de conscience au sein de la population locale. Photo RL

Il y a près de 8 000 ans, alors qu'il ne chassait et se battait qu'en cas d'absolue nécessité, phénomène de changements climatiques à répétition oblige, l'homme a inventé l'agriculture. Lors d'une récente conférence proposée par le cercle About, Michel Remillon a rappelé la genèse de l'histoire agricole pour faire comprendre à l'assistance réunie à la MJC de Dieuze, l'importance de la gestion humaine sur la préservation de la qualité des terres.

« Manuelle jusqu'au XIX^e siècle, l'agriculture s'est modernisée. de la traction animale elle est passée au tracteur d'aujourd'hui, guidé par GPS, a expliqué l'intervenant. L'évolution de la société est passée par

là aussi, il lui a fallu permettre aux cultivateurs et éleveurs de concilier vie professionnelle et vie familiale. Les exploitations à main-d'œuvre strictement familiale ont peu à peu laissé place à de véritables entreprises. »

Et puis l'Europe est née entre-temps. Les politiques ont alors entamé une réflexion globale sur une manière de coopérer qui assurerait l'autonomie alimentaire du continent. « Le sentiment européen et son marché commun sont bien nés là, a assuré le conférencier. Ce grand chantier est en constante évolution depuis contraint qu'il est de s'adapter à l'élargissement de l'Union ainsi qu'au flux des échanges mondiaux. Pas

simple quand les égoïsmes éatiques toujours aussi vivaces et omniprésents font perdre de vue l'objectif de la politique commune, pourtant fondamental à savoir permettre à chacun sur terre de manger, se vêtir, se soigner. »

Dépôt de bilan

« Aujourd'hui, on continue à jouer avec le feu, a prévenu le spécialiste. Du côté des réserves mondiales on est sur la paille, et il y a plus d'un milliard de personnes sous-alimentées. » Soit l'équivalent en nombre d'habitants du continent américain du nord au sud. « Cette politique semble cependant bien voulue par les gouver-

nants, a regretté Michel Remillon, alors que la faim tue de nos jours une personne toutes les quatre secondes. Pas de quoi pavoiser. On est sur le fil du rasoir. »

D'après l'expert, il faudrait doubler la production agricole avant 2040 dans un contexte actuel de pénurie de terres arables et de ressources, de manque d'eau, d'utilisation croissante des biocarburants, sans oublier le réchauffement climatique et la chimie vouée aux gémonies.

« Changer les habitudes alimentaires devient un impératif quand on sait que dans notre société le gaspillage en la matière va croissant d'année en année. » A-t-il encore insisté.

Au niveau planétaire 30 % des aliments non consommés atterrissent non déballés dans une décharge. Il faut donc mettre en œuvre un véritable plan Marshall dans ce domaine en s'aidant des techniques agroécologiques, en repensant l'aménagement du territoire, mais surtout en apprenant à travailler ensemble et dans la paix. Tout le monde est dans ce même navire. » Pour sortir de cette galère, des solutions existent. Elles nécessitent de placer réellement l'écologie au cœur du débat politique.

Sinon, le dépôt de bilan d'ampleur planétaire risquerait d'engendrer un retour au néolithique, un mode de vie vieux de 8 000 ans.